

Grand Prix
sundance
film festival



FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE ROTTERDAM
PRIX DE LA PRESSE

RENCONTRES
CINÉMAS
D'AMÉRIQUE
LATINE
DE TOULOUSE
COMPÉTITION

Beaune2014
Festival International du Film Polaire
Compétition Sang Neuf

Festival International
La Rochelle

PARIS
CINÉMA
LE FESTIVAL
COMPÉTITION 2014



UN FILM DE
ALÉJANDRO FERNÁNDEZ ALMENDRAS

TUER UN HOMME

« *Un revenge movie captivant (...)
du beau cinéma d'auteur* »

★★★ STUDIOCINELIVE

EN SALLES LE 1^{ER} OCTOBRE

Vocable

Le Monde

SYNOPSIS

Jorge est un homme honnête qui travaille dur pour faire vivre sa famille.

Une nuit, il se fait insulter par une bande de jeunes gens, menée par un ancien délinquant du quartier. Son fils se fait à son tour agresser.

La crainte et l'angoisse envahissent peu à peu la famille dont le quotidien devient infernal.

ALEJANDRO FERNÁNDEZ ALMENDRAS



Diplômé en communication de l'Université du Chili en 1996, Alejandro Fernández Almendras a travaillé comme critique, photographe et journaliste. Il réalise plusieurs court-métrages remarquables, en autres *Desde Lejos* (meilleur court-métrage à Santiago, 2006) et *Lo Que Trae La Lluvia* (Berlin, 2007).

Son premier film de long-métrage *Huacho* est présenté à la Semaine de la Critique au festival de Cannes en 2009 et a été sélectionné dans une cinquantaine de festivals (Prix du Meilleur premier long métrage à La Havane, Prix du Meilleur Film à Viña del Mar et Prix du Meilleur réalisateur au Festival de Punta del Este).

Près du feu (*Sentados frente al fuego*), son deuxième long métrage, a été présenté à l'édition 2011 du Festival de San Sebastián et remporte une mention spéciale au Cinélatino de Toulouse en 2012 avant de sortir en salles en France en août 2012.

Tuer un homme, son troisième film, remporte le Grand Prix au festival de Sundance (World Dramatic) et le prix de la presse au festival de Rotterdam en janvier 2014.



ENTRETIEN

Comment est venue cette idée de film de genre ?

Je suis tombé sur ce fait divers en regardant une émission de télévision au Chili. J'ai découvert comment le harcèlement dont a été victime cette famille a mené le père et le fils au meurtre de leur harceleur. Ils ont caché le corps et se sont fait prendre. Le fils a écopé de cinq ans de prison car le père a pris toute la responsabilité sur lui et une peine de vingt ans. Quand on lui demande s'il recommencerait, il répond :

« non, vous n'avez pas idée de ce que c'est de tuer un homme ». J'ai senti que j'avais une idée de film car on voit rarement au cinéma ce qui se passe juste après le meurtre de quelqu'un.

Après un certain point, le film atteint une sorte de dimension métaphysique...

Ça ne pouvait pas être un film complètement réaliste. Bien sûr, comme les acteurs sont pour la plupart non professionnels et que le rythme des dialogues est plutôt naturel, on peut avoir le sentiment d'assister à une tranche de vie, mais le film est mis en scène et les plans sont souvent composés comme des tableaux. Particulièrement après la disparition du corps, on s'attache à ce qui se passe dans la tête du personnage principal. Le film devient alors un cauchemar éveillé.

Vous avez un style très particulier. Comment le développez-vous ?

Je pense sincèrement que chaque film appelle un style qui lui sera propre. Pour *Huacho*, mon premier film, j'avais besoin de rester très proche de mes personnages. Avec *Près du feu*, je voulais sentir l'homme face à la nature et aux saisons. Pour *Tuer un homme*, je voulais qu'on entre pleinement dans la tragédie. Le titre nous débarrasse de tout suspense. Ce n'est pas tant un film sur ce qui va arriver mais sur le voyage personnel du père de famille. Pour moi,

c'est une sorte de western tragique. Le premier jour de tournage, en septembre 2012, tout le monde s'affairait à préparer le plateau et tout d'un coup, le personnage principal s'est retrouvé décadré, en bas du centre de l'image. Là, j'ai trouvé ce qu'il fallait au film. Le ciel était chargé de nuages colorés et j'avais un parfait sentiment de tragédie où le personnage était magnifiquement écrasé.

Le choix de tourner de nuit ne donne pourtant pas trop l'impression d'un film sombre...

On a réalisé très vite que plus de la moitié du film serait tourné de nuit, ce qui est difficile en termes d'organisation. On n'a pratiquement pas utilisé de sources extérieures de lumière et on a même insisté en post-production sur les oranges et les jaunes pour renforcer l'impression que le personnage évoluait en enfer.

Comment avez-vous trouvé vos comédiens ?

La première idée était de travailler à nouveau avec Daniel Muñoz, qui jouait le personnage principal dans *Près du feu*, mais il était engagé pour la télévision. Je me suis alors souvenu d'un comédien à qui on avait confié un petit rôle. J'ai réalisé que le scénario lui allait parfaitement : il avait travaillé dans une scierie et savait parfaitement manier la tronçonneuse. Pour le rôle du méchant, j'avais repéré le comédien dans les films courts de mes étudiants : il est très grand, massif, et il fait peur rien qu'en le regardant.

La musique est impressionnante et vous avez un passé de musicien...

Il est difficile pour moi de travailler la musique ; elle oriente souvent trop le spectateur et l'équilibre est toujours fragile. L'effet musical est instantané et j'essaye de la travailler avec parcimonie. Je n'utilise pas de thème répétitif, je préfère m'en servir pour créer de la tension ou nous aider à entrer dans l'âme du personnage.

Grand Prix - SUNDANCE WORD NARRATIVE COMPETITION (USA)

Prix de la presse KNF - ROTTERDAM SPECTRUM (PAYS-BAS)

Prix de la critique du futur - MIAMI (USA)

Meilleur réalisateur et Prix Fipresci - CARTAGENA (COLOMBIE)

Compétition - TOULOUSE, CINELATINO

Prix Spécial du Jury - FRIBOURG (SUISSE)

Compétition - PANAMA

Compétition - BEAUNE (SANG NEUF)

Compétition - VILLEURBANNE

Prix Spécial du Jury

et Meilleur acteur - MARSEILLE

Grand Prix - INDIELISBOA (PORTUGAL)

Compétition - PARIS CINÉMA

Compétition - EDIMBOURG

Sélection - FESTIVAL DE LA ROCHELLE

FESTIVALS 2014

INFOS TECHNIQUES

TUER UN HOMME
Matar a un hombre
suspense/thriller/drame - 2014
couleur - 2:35 - 84 mn
VO espagnol sous-titré français



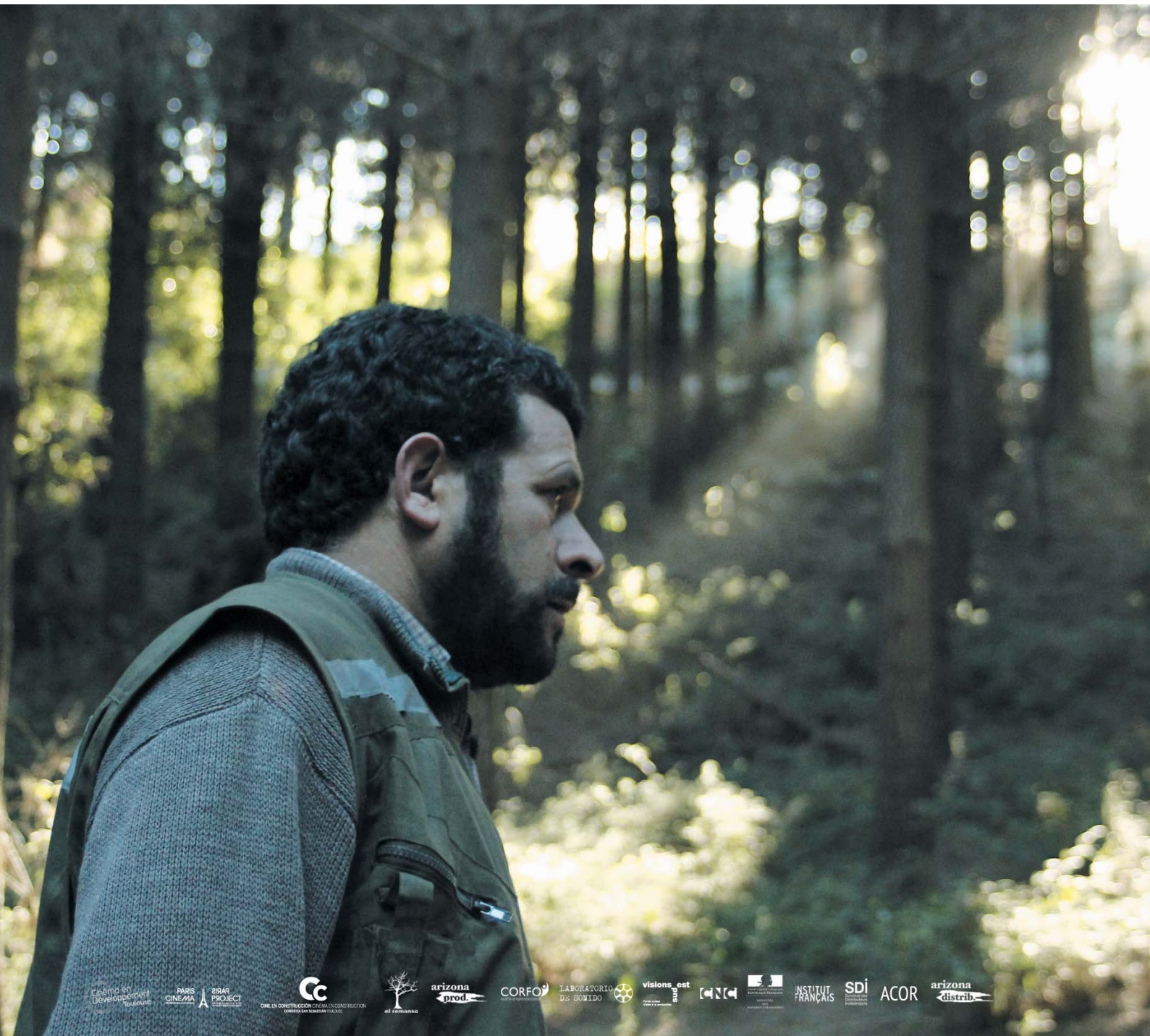
FICHE TECHNIQUE

Scénario & réalisation ALEJANDRO FERNÁNDEZ ALMENDRAS
Image INTI BRIONES
Son PABO PINOCHET
Montage SOLDEDAD SALFATE DOREN
et ALEJANDRO FERNÁNDEZ ALMENDRAS
Musique PABLO VERGARA
Production EDUARDO VILLALOBOS PINO
et GUILLAUME DE SEILLE

Une coproduction Chili-France El Remanso Ciné - Arizona Productions avec le soutien de Corfo, du Fondo Fomento Audiovisual, de l'Aide aux cinémas du monde (CNC/MAE/IF) et de Visions Sud-Est.

FICHE ARTISTIQUE

Jorge DANIEL CANDIA
Marta ALEJANDRA YAÑEZ
Kalule DANIEL ANTIVILO
Jorge Hijo ARIEL MATELUNA
Nicole JENNIFER SALAS



CINEMA 54
Development
by ARIZONA

PARIS
CINEMA
2014
PROJECT

CC
CINEMA EN CONSTRUCCION
CONSTRUCCION EN CINEMA
CONSTRUCCION EN CONSTRUCCION
CONSTRUCCION EN CONSTRUCCION

el remanso

arizona
prod.

CORFO

LABORATORIO
DE SOMIDO

visions
est

CNC

INSTITUT
FRANCAIS

SDI

ACOR

arizona
distrib.

Infos, photos et film-annonce sur www.arizonafilms.net

Rejoignez-nous



Arizona Distribution